

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
ORATORIO DE PÂQUES

Cantate *Der Himmel lacht* BWV 31

1. Sonate
2. Chœur : « Der Himmel lacht! Die Erde jubiliert »
3. Récitatif : « Erwünschter Tag! »
4. Aria : « Fürst des Lebens, starker Streiter »
5. Récitatif : « So stehe dann, du gottergebne Seele »
6. Aria : « Adam muss in uns verwesen »
7. Récitatif : « Weil dann das Haupt sein Glied »
8. Aria et choral : « Letzte Stunde, brich herein »
9. Choral : « So fahr ich hin zu Jesu Christ »

Cantate *Bleib bei uns* BWV 6

1. Chœur : « Bleib bei uns, denn es will Abend werden »
2. Aria : « Hochgelobter Gottessohn »
3. Choral : « Ach bleib bei uns, Herr Jesu Christ »
4. Récitatif : « Es hat die Dunkelheit »
5. Aria : « Jesu, lass uns auf dich sehen »
6. Choral : « Beweis dein Macht, Herr Jesu Christ »

Entracte

Oratorio de Pâques, BWV 249

1. Sinfonia
2. Adagio
3. Duo « Kommt, eilet und laufet »
4. Récitatif
5. Aria « Seele, deine Spezereien »
6. Récitatif
7. Aria « Sanfte soll mein Todeskummer »
8. Récitatif
9. Aria « Saget, saget mir geschwinde »
10. Récitatif
11. Chœur « Preis und Dank »

Hilary Cronin Soprano

Eline Welle Alto

Jonathan Hanley Ténor

Jack Comerford Basse

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner Direction

Première partie : 40 minutes

Entracte

Deuxième partie : 45 minutes

Un rendez-vous à ne pas manquer : Bach illuminé par l'un de ses plus grands interprètes!

John Eliot Gardiner à la tête de son nouvel ensemble fait dialoguer ferveur religieuse et théâtralité jubilatoire dans cette œuvre phare de Bach d'une intensité saisissante. Composé en 1725, l'*Oratorio de Pâques* déploie la fresque sonore de la joie de la Résurrection, portée par des arias virtuoses, des chœurs éclatants et une instrumentation colorée – notamment au travers des envolées des flûtes et hautbois d'amour.

Gardiner, fidèle à sa lecture expressive et rigoureuse de Bach, propose ici une interprétation où chaque nuance devient évocation, chaque mot, prière. La complicité avec l'ensemble The Constellation, dont l'engagement musical ne cesse de faire parler de lui, promet un moment de grâce à la fois érudit et accessible, savant et incarné.

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

Orchestre sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée

Retrouvez ici
toutes les
informations
sur le spectacle



JOHANN SEBASTIAN BACH

1685-1750

Johann Sebastian Bach est sans doute le compositeur le plus emblématique de la musique allemande au tournant du XVIII^e siècle. Né en 1685 – l'année de naissance d'Haendel et Scarlatti – en Thuringe, dans le centre historique de l'Allemagne, il fut avant tout un organiste de génie et un maître de chapelle luthérien au plein sens du terme. Curieux des musiques de son temps, il sut capter les influences françaises (Couperin notamment) et italiennes (il transcrivit beaucoup Vivaldi, mais parodia aussi Pergolèse) qu'il fusionna avec le puissant héritage d'Allemagne du Nord. Il produisit ainsi une œuvre sacrée de grande ampleur, marquée par une inventivité permanente, une force structurelle et un génie qui la placent au-dessus des compositions de la même époque en Europe Centrale. Il toucha tous les styles musicaux de son temps, hormis l'opéra. Maîtrisant le clavier, il laissa une œuvre d'orgue et de clavecin sans égale avant lui.

Né à Eisenach (Saxe) en 1685 d'une lignée de musiciens d'Allemagne centrale, Bach est le produit d'une tradition musicale exceptionnelle et d'une profonde conviction luthérienne. Eisenach est d'ailleurs au pied de la Wartburg, cette forteresse médiévale où se réfugia Luther pour traduire la Bible en allemand : sans Luther, pas de Bach ! Élevé par son oncle Johann Christoph, organiste à Ohrdruf, il apprit la musique, notamment le chant, le clavier et le violon, voyagea à Hambourg pour entendre les maîtres nordiques, et se forma à la facture d'orgue. Sa carrière commença comme organiste à Arnstadt en 1703 avec ses premières cantates et pièces d'orgue.

En 1705, il entreprit un voyage à pied de quatre cents kilomètres pour se rendre à Lübeck où officiait Dietrich Buxtehude, grand maître de l'orgue allemand, qui influença profondément le jeune Bach en

orientant son œuvre vers plus de profondeur et de radicalité. À son retour à Arnstadt, la piètre qualité des exécutants à sa disposition lui donna des ailes pour prendre le poste d'organiste à Mulhausen où il poursuivit ses œuvres de jeunesse et assit sa notoriété, qui lui permit d'emporter en 1708 un poste déjà prestigieux : à la cour de Weimar (luthérienne), dotée de musiciens affirmés, il put enfin travailler pour de véritables amateurs, avec des interprètes de bon niveau. Les premiers chefs-d'œuvre de Bach datent de la décennie passée à Weimar : il y produisit ses premiers cycles de cantates d'une qualité extraordinaire (devant fournir une nouvelle cantate chaque mois), mais aussi l'essentiel de ses compositions pour orgue, notamment les plus brillantes (la célèbre *Toccatte et fugue en ré mineur*, ou la grandiose *Passacaille et Fugue en ut mineur*).

Acceptant un nouveau poste à la cour de Köthen entre 1717 et 1723, il y trouva un cadre inédit : la religion calviniste y interdisait toute musique religieuse, mais le prince Léopold d'Anhalt-Köthen disposait d'un orchestre de grande qualité et adorait la musique. Des chefs-d'œuvre en découlèrent avec abondance : les *Suites pour orchestre*, les *Sonates et partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, énormément de musique de chambre, et les fameux *Concertos brandebourgeois* dédiés au margrave Christian Ludwig de Brandebourg-Schwedt (1721). Mais aussi les *Concertos pour violon*, *Concertos pour clavecin*, les *Suites anglaises* et *Suites françaises pour clavier*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Trente inventions et sinfonie...* Hélas, le mariage du prince Léopold avec une épouse qui n'aimait pas la musique ruina les espoirs de Bach, qui s'empressa de chercher refuge ailleurs.

À Leipzig dont il devint le cantor si réputé de 1723 à sa mort en 1750, Bach occupait le principal poste musical de la ville, à l'église

Saint-Thomas. C'était en vérité également une école, et le poste consistait à assurer l'enseignement musical et le latin à une soixantaine d'élèves, dont seulement le tiers était de la qualité requise pour les œuvres de Bach. Le compositeur dirigeait la musique pour les églises luthériennes Saint-Thomas et Saint-Nicolas, ainsi que pour les cérémonies officielles de la ville et de l'université. Dans les premières années de cette activité frénétique, Bach composa essentiellement des cantates sacrées pour constituer son « corpus » nécessaire aux offices, mais également l'*Oratorio de Pâques* (1725), le *Magnificat* (1723), et les *Passions selon saint Jean* (1724), *saint Matthieu* (1727), *saint Luc* (1730) et *saint Marc* (1731), à chaque fois créées pour le Vendredi saint. Il porta ces œuvres d'un modèle typiquement allemand à un point d'accomplissement exceptionnel, développant le rôle dramatique du chœur et ponctuant le récit évangélique d'*arias* expressifs d'une grande beauté. En plus de ses trois cents cantates sacrées, il produisit également plusieurs grandes cantates profanes pour la somptueuse cour de Saxe (Dresde en était la capitale, Leipzig en dépendait), et l'accession au trône de Frédéric-Auguste II en 1733 fut le motif de composition de la *Missa latine* qui devait devenir la *Messe en si mineur* : une grande messe catholique pour honorer la cour catholique de Saxe, et concurrencer les grandes compositions similaires de Zelenka, dans l'espoir d'un emploi qui le sauverait des tracasseries de Saint-Thomas. Car le génie de Bach y était clairement méprisé, et son activité réduite par ses supérieurs à celle d'un enseignant prétentieux....

La fin de la carrière de Bach le vit se tourner vers des compositions plus théoriques, des sommes résumant l'ensemble de son savoir : *L'Art de la fugue* en étant le symbole ultime et inachevé, après la *Klavierübung*, *L'Offrande musicale* (série de variations sur un thème proposé à Berlin par le roi Frédéric II de Prusse en 1747), le *Clavier bien tempéré*, les *Variations Goldberg* (lors de son voyage

à Dresde en 1741, Bach les offrit au comte Keyserling, qui devait les faire interpréter pour calmer ses insomnies par le jeune claveciniste surdoué Goldberg, élève de Bach). Échappant aux honneurs de son vivant, sa musique restant peu diffusée à l'international, Bach trouva une joie familiale dans les vingt enfants nés de ses deux épouses successives (dix ne survécurent pas), et il doit d'abord sa postérité à ses fils Jean-Chrétien (actif à Londres), Wilhelm Friedmann (actif à Halle et Berlin), et Carl Philipp Emanuel (actif à Berlin et Hambourg), eux-mêmes très grands musiciens. La redécouverte de son œuvre initiée par l'exhumation en concert de la *Passion selon saint Matthieu* par Mendelssohn à Berlin en 1829, suivie du début de la publication intégrale de ses compositions par la Bach Gesellschaft en 1851, lui valut un statut de « père de la musique allemande » développé tout au long des XIX^e et XX^e siècles, appuyé sur plus de mille œuvres conservées.

Virtuose exceptionnel au clavier et à l'orgue – il laissa deux cent cinquante pièces d'orgue dont cent cinquante chorals – improvisateur hors pair, Bach poussa à leur accomplissement les deux grandes notions du baroque allemand : la polyphonie et le contrepoint, sur lesquels il construisit la structure de ses grandes œuvres chorales et orchestrales, en la mêlant habilement des affects à l'italienne et des modèles de danse à la française. La synthèse obtenue, qui pourrait ressembler à celle que réalisa Haendel au même moment en Angleterre, est cependant particulièrement originale : elle le doit sans doute au profond sens du verbe qui sous-tend en permanence l'écriture de « Bach l'Immortel » et en a fait « le cinquième évangéliste ».

JOHN ELIOT GARDINER

DIRECTION

Sir John Eliot Gardiner est une figure internationale incontournable de la vie musicale actuelle, reconnu comme l'un des musiciens les plus innovants et dynamiques au monde, toujours à l'avant-garde de l'interprétation éclairée. En septembre 2024, Gardiner annonce la création de Springhead Constellation, comprenant la formation de ses ensembles phares : The Constellation Orchestra et The Constellation Choir. Sous la direction de John Eliot Gardiner, les ensembles entament leur première tournée dans des salles de concert de renommée mondiale en décembre 2024.

Le travail de John Eliot Gardiner en tant que fondateur et directeur artistique du Monteverdi Choir, des English Baroque Soloists et de l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique a fait de lui une figure centrale du renouveau de la musique ancienne et un pionnier de l'interprétation historiquement informée. Invité régulier des plus grands orchestres symphoniques mondiaux, John Eliot Gardiner dirige notamment le London Symphony Orchestra, le Vienna Philharmonic, le Berlin Philharmonic, le Bavarian Radio Symphony Orchestra, le Philharmonia Orchestra, ainsi que le Royal Concertgebouw Orchestra. Avec ce dernier, il enregistre l'intégrale des symphonies de Brahms, publiée par Deutsche Grammophon en 2025.

Lors de leur première tournée européenne, The Constellation Choir and Orchestra se produisent à l'Elbphilharmonie de Hambourg, au Wiener Konzerthaus, à la Philharmonie Luxembourg, au Konzerthaus Dortmund, ainsi qu'au Château de Versailles. John Eliot Gardiner annonce que les ensembles développeront « des projets de performances ambitieux et multidisciplinaires, en tournée dans le monde entier. Notre ambition est de créer des représentations accessibles, engageantes

et éducatives, qui résonnent auprès de toutes les générations et de toutes les régions du monde ». La saison 2025/2026 de Springhead Constellation comprend de nombreuses tournées européennes ainsi qu'une première tournée en Asie en mars 2026.

L'étendue du répertoire de John Eliot Gardiner se reflète dans son vaste catalogue d'enregistrements primés réalisés avec ses propres ensembles ou avec de grands orchestres tels que le Vienna Philharmonic, pour des labels majeurs (dont Decca, Philips, Erato et plus de trente enregistrements pour Deutsche Grammophon). Son répertoire enregistré s'étend de Mozart, Schumann, Berlioz, Elgar et Kurt Weill aux compositeurs de la Renaissance et du Baroque. Avec le Monteverdi Choir and Orchestras, Gardiner a publié sous le label Soli Deo Gloria l'intégralité des enregistrements en direct de son Bach *Cantata Pilgrimage* en 2000, projet pour lequel il reçoit le Special Achievement Award de Gramophone en 2011 ainsi qu'un Diapason d'or de l'année en 2012. Parmi ses nombreuses distinctions discographiques figurent deux Grammy Awards, et il a reçu davantage de Gramophone Awards que tout autre artiste vivant.

Gardiner s'est produit régulièrement dans les plus grandes salles et festivals du monde — Salzbourg, Berlin, Lucerne, Carnegie Hall, Royal Albert Hall ; en 2022, il réalise sa 61^e apparition aux BBC Proms en dirigeant le testament spirituel suprême de Beethoven : la *Missa Solemnis*. En 2017, le Monteverdi Choir and Orchestras célèbrent les 450 ans de la naissance de Monteverdi, événement pour lequel ils reçoivent le RPS Music Award et Gardiner est nommé chef d'orchestre de l'année aux Opernwelt Awards. Gardiner a dirigé des productions lyriques à l'Opéra de Vienne, au Teatro alla Scala, à l'Opéra-Comique, au Royal Opera House, ainsi qu'au

Teatro del Maggio Musicale Fiorentino. De 1983 à 1988, il est directeur artistique de l'Opéra de Lyon, où il fonde le nouvel orchestre de l'institution.

John Eliot Gardiner est également un auteur reconnu ; son livre *Music in the Castle of Heaven: A Portrait of Johann Sebastian Bach*, publié en octobre 2013 chez Allen Lane, reçoit un accueil critique remarquable et remporte le Prix des Muses (Singer-Polignac). De 2014 à 2017, John Eliot Gardiner est président du Bach Archiv Leipzig. Parmi ses nombreuses distinctions, il détient des doctorats honoris causa du Royal College of Music, du New England Conservatory of Music, des universités de Lyon, Crémone, St Andrews et King's College, Cambridge, où il a étudié et dont

il est aujourd'hui membre honoraire. Il est également membre honoraire du King's College London et de la British Academy, ainsi que membre honoraire de la Royal Academy of Music, qui lui décerne son prestigieux Bach Prize en 2008. Il devient le tout premier Christoph Wolff Distinguished Visiting Scholar à l'Université Harvard en 2014/2015 et reçoit le Concertgebouw Prize en janvier 2016. John Eliot Gardiner est nommé Chevalier de la Légion d'honneur en 2011 et reçoit l'Ordre du Mérite de la République fédérale d'Allemagne en 2005. Au Royaume-Uni, il est nommé Commander of the British Empire en 1990 et est fait chevalier en 1998 pour ses services rendus à la musique, dans la liste des distinctions d'anniversaire de la reine Elizabeth II.

THE CONSTELLATION CHOIR AND ORCHESTRA

Fondé en août 2024 par le chef d'orchestre John Eliot Gardiner, le Constellation Choir and Orchestra (CCO) représente l'aboutissement d'une vie entière consacrée à l'excellence musicale et à l'innovation. S'appuyant sur un héritage de performances transformatrices et d'un leadership pionnier dans le monde de la musique classique, Sir John Eliot Gardiner a créé le Constellation Choir and Orchestra comme un phare d'exploration artistique et de créativité interdisciplinaire.

Le CCO se distingue par l'adoption d'un vaste répertoire s'étendant de la période baroque à la musique contemporaine. L'ensemble s'engage à offrir des interprétations alliant conviction stylistique et maîtrise technique, reflétant la profonde compréhension et le respect de Gardiner pour les traditions musicales, tout en repoussant les limites de l'interprétation moderne.

Composé des meilleurs artistes et interprètes internationaux, le CCO fait partie de la plus large initiative Springhead Constellation. Ce collectif dynamique rassemble ensembles musicaux, artistes et créateurs, tous dédiés à redéfinir l'art du XXI^e siècle. Le CCO joue un rôle central dans cette mission, engageant le public à travers des performances accessibles, éducatives et captivantes qui résonnent auprès de toutes les générations et dans toutes les régions du monde.

Les projets ambitieux du CCO se déploient souvent à l'échelle internationale, mettant en lumière leur polyvalence et leur engagement envers l'excellence artistique. Ils créent des événements multidisciplinaires qui explorent l'intersection entre musique, arts visuels et préservation de l'environnement.

THE CONSTELLATION CHOIR

Sopranos

Hilary Cronin*
Isobel Cleverley
Sam Cobb
Eloise Irving
Laura Jarrell
Emily Owen
Alison Ponsford-Hill
Amy Wood

Altos

Eline Welle*
Sarah Denbee
Matthias Dähling
Iris Korfker

Ténors

Jonathan Hanley*
Jacob Ewens
Graham Neal
Benedict Quirke

Basses

Jack Comerford*
Peter Edge
David Stuart
Tom Unwin

* solistes

THE CONSTELLATION ORCHESTRA

Violons I

Kati Debretzeni
Jane Gordon
Davina Clarke
Dominika Fehér
Beatrice Scaldini
Sophie Simpson

Violons II

Anne Schumann
Oliver Webber
Hetty Wayne
Jean Paterson
Håkan Wikström

Altos

Fanny Paccoud
Annette Isserlis
Lisa Cochrane
Mari Giske

Violoncelles

Kinga Gáborjáni
Catherine Rimer
Poppy Walshaw

Contrebasses

Val Botwright
Cecelia Bruggemeyer

Flûtes et flûtes à bec

Rachel Beckett
Mark Baigent

Hautbois

Michael Niesemann
Benjamin Völkel
Mark Baigent
Cait Walker

Basson

Györgyi Farkas

Trompettes

Neil Brough
Paul Sharp
Michael Harrison

Orgue

James Johnstone

Luth

Thomas Dunford

Timbales

Robert Kendall

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Cantate *Der Himmel lacht* BWV 31

2. Der Himmel lacht! die Erde jubiliert
Und was sie trägt in ihrem Schoß;
Der Schöpfer lebt! der Höchste triumphieret
Und ist von Todesbanden los.
Der sich das Grab zur Ruh erlesen,
Der Heiligste kann nicht verwesen.

3. Erwünschter Tag! sei, Seele, wieder froh!
Das A und O,
Der erst und auch der letzte,
Den unsre schwere Schuld in Todeskerker
setzte,
Ist nun gerissen aus der Not!
Der Herr war tot,
Und sieh, er lebet wieder;
Lebt unser Haupt, so leben auch die Glieder.
Der Herr hat in der Hand
Des Todes und der Hölle Schlüssel!
Der sein Gewand
Blutrot bespritzt in seinem bitterm Leiden,
Will heute sich mit Schmuck und Ehren kleiden.

4. Fürst des Lebens, starker Streiter,
Hochgelobter Gottessohn!
Hebet dich des Kreuzes Leiter
Auf den höchsten Ehrentron?
Wird, was dich zuvor gebunden,
Nun dein Schmuck und Edelstein?
Müssen deine Purpurwunden
Deiner Klarheit Strahlen sein?

5. So stehe dann, du gottergebne Seele,
Mit Christo geistlich auf!
Tritt an den neuen Lebenslauf!
Auf! von des Todes Werken!
Lass, dass dein Heiland in der Welt,
An deinem Leben merken!
Der Weinstock, der jetzt blüht,
Trägt keine tote Reben!
Der Lebensbaum lässt seine Zweige leben!
Ein Christe flieht
Ganz eilend von dem Grabe!
Er lässt den Stein,

Le ciel rayonne ! la terre exulte
et avec elle, tout ce qu'elle porte dans son sein ;
Le Créateur vit ! Le Très-Haut triomphe
délivré des liens de la mort.
Celui qui avait fait du tombeau
sa dernière demeure, le Saint, est impérissable.

Jour tant désiré ! Réjouis-toi, mon âme !
L'Alpha et l'Omega,
le premier et le dernier,
est arraché à la souffrance,
lui qui par notre propre faute
avait été conduit à la mort.
Le Seigneur était mort et voilà qu'il est
vivant ;
Si notre tête vit, les membres vivent aussi.
Le Seigneur a dans sa main les clés
de la mort et de l'enfer !
Celui qui dans sa souffrance amère
éclabousse son habit de sang
peut aujourd'hui revêtir parures et honneur.

Prince de la vie, valeureux combattant,
Fils de Dieu hautement loué !
L'échelle de la Croix t'élève-t-elle
au trône suprême de gloire ?
Ce qui auparavant t'avait lié
va-t-il devenir pour toi parure et pierre
précieuse ?
Tes plaies doivent-elles devenir
les rayons de ta clarté ?

Ressuscite donc spirituellement
avec le Christ, toi, l'âme offerte à Dieu ;
Entre dans une nouvelle vie !
Laisse loin derrière toi les œuvres de la mort !
Fais apparaître au monde
que ton Sauveur vit en toi !
La vigne qui maintenant fleurit
ne porte pas de raisins morts !
L'arbre de vie dispense la vie à ses branches !
Tout chrétien s'échappe
en toute hâte du tombeau !
Il laisse la pierre tombale

Er lässt das Tuch der Sünden
Dahinten
Und will mit Christo lebend sein.

6. Adam muss in uns verwesen,
Soll der neue Mensch genesen,
Der nach Gott geschaffen ist.
Du musst geistlich auferstehen
Und aus Sündengräbern gehen,
Wenn du Christi Gliedmaß bist.

7. Weil dann das Haupt sein Glied
Natürlich nach sich zieht,
So kann mich nichts von Jesu scheiden.
Muss ich mit Christo leiden,
So werd ich auch nach dieser Zeit
Mit Christo wieder auferstehen
Zur Ehr und Herrlichkeit
Und Gott in meinem Fleische sehen.

8. Letzte Stunde, brich herein,
Mir die Augen zuzudrücken!
Lass mich Jesu Freudenschein
Und sein helles Licht erblicken,
Lass mich Engeln ähnlich sein!
Letzte Stunde, brich herein!

9. So fahr ich hin zu Jesu Christ,
Mein' Arm tu ich ausstrecken;
So schlaf ich ein und ruhe fein,
Kein Mensch kann mich aufwecken,
Denn Jesus Christus, Gottes Sohn,
Der wird die Himmelstür auftun,
Mich führn zum ewgen Leben.

ainsi que son linceul
de péchés derrière lui,
et sera vivant avec le Christ.

Adam doit périr en nous,
l'homme nouveau doit naître,
créé à l'image de Dieu.
Tu dois ressusciter spirituellement
et quitter les tombeaux du péché
si tu es un membre du corps du Christ.

De même que la tête entraîne naturellement
les membres derrière elle,
ainsi rien ne peut donc
me séparer de Jésus.
Si je dois souffrir avec lui ici-bas,
c'est parce que je ressusciterai
aussi avec lui dans la splendeur
et dans la gloire et que je verrai Dieu.

Arrive donc, dernière heure,
viens me fermer les yeux !
Laisse-moi voir la joie dont rayonne Jésus
et la vive clarté qui l'entoure.
Laisse-moi devenir pareil aux anges !
Dernière heure, arrive donc enfin !

Ainsi je m'élève vers Jésus-Christ
et vers lui je tends mes bras ;
Ainsi je dors d'un sommeil paisible
et nul être humain ne peut m'éveiller
car Jésus-Christ, fils de Dieu,
m'ouvrira la porte du ciel
et me conduira à la vie éternelle.

Johann Sebastian Bach
Cantate *Bleib bei uns* BWV 6

1. Bleib bei uns, denn es will Abend werden,
und der Tag hat sich geneiget.

Reste avec nous, car le soir approche
et le jour décline.

2. Hochgelobter Gottessohn,
Laß es dir nicht sein entgegen,
Daß wir itzt vor deinem Thron
Eine Bitte niederlegen:
Bleib, ach bleibe unser Licht,
Weil die Finsternis einbricht.

O Fils de Dieu,
grandement loué,
daigne accepter que devant ton trône
nous déposons cette demande :
Reste ! Oui reste notre lumière,
car les ténèbres vont s'étendre !

3. Ach bleib bei uns, Herr Jesu Christ,
Weil es nun Abend worden ist,
Dein göttlich Wort, das helle Licht,
Laß ja bei uns auslöschen nicht.
In dieser letzt'n betrübten Zeit
Verleih uns, Herr, Beständigkeit,
Daß wir dein Wort und Sakrament
Rein b'halten bis an unser End.

O demeure parmi nous, Seigneur Jésus-Christ,
car le soir est maintenant tombé,
et ne laisse pas s'éteindre
pour nous la clarté de la divine parole !
En cet instant de misère extrême
accorde-nous, Seigneur, le don de la constance
afin que nous gardions vivants jusqu'à notre
dernier souffle ta parole et tes sacrements !

4. Es hat die Dunkelheit
An vielen Orten überhand genommen.
Woher ist aber dieses kommen?
Bloß daher, weil sowohl die Kleinen als die
Großen
Nicht in Gerechtigkeit Vor dir, o Gott,
gewandelt
Und wider ihre Christenpflicht gehandelt.
Drum hast du auch den Leuchter
umgestoßen.

A présent les ténèbres
règnent dans de nombreux lieux.
Pourquoi donc en est-il ainsi ?
Tout simplement parce que tous les
hommes,
des plus petits aux plus grands, n'ont pas
vécu selon ta loi,
ô Seigneur et ont failli à leurs devoirs de
chrétiens.
C'est pourquoi tu leurs as retiré la lumière.

5. Jesu, laß uns auf dich sehen,
Daß wir nicht
Auf den Sündenwegen gehen.
Laß das Licht
Deines Worts uns heller scheinen
Und dich jederzeit treu meinen.

Jésus, laisse-nous contempler ta face
afin que nous ne marchions pas s
ur les sentiers du péché.
Fais-nous resplendir la clarté
de ta Parole et laisse-nous en tout temps
te témoigner notre fidélité.

6. Beweis dein Macht, Herr Jesu Christ,
Der du Herr aller Herren bist;
Beschirm dein arme Christenheit,
Daß sie dich lob in Ewigkeit.

Montre ta puissance, Seigneur Jésus-Christ,
O toi, maître des maîtres!
Étends ta protection sur la chrétienté
affligée afin qu'elle puisse te louer dans les
siècles des siècles.

Johann Sebastian Bach

Oratorio de Pâques, BWV 249

3. Kommt, eilet und lauft, ihr flüchtigen Füße,
Erreicht die Höhle, die Jesum bedeckt!
Lachen und Scherzen
Begleitet die Herzen,
Denn unser Heil ist auferweckt.

4. O kalter Männer Sinn!
Wo ist die Liebe hin,
Die ihr dem Heiland schuldig seid?
Ein schwaches Weib muss euch beschämen!
Ach, ein betrübtes Grämen
Und banges Herzeleid
Hat mit gesalznen Tränen
Und wehmutsvollem Sehnen
Ihm eine Salbung zgedacht,
Die ihr, wie wir, umsonst gemacht.

5. Seele, deine Spezereien
Sollen nicht mehr Myrrhen sein.
Denn allein
Mit dem Lorbeerkranze prangen,
Stillt dein ängstliches Verlangen.

6. Hier ist die Gruft
Und hier der Stein,
Der solche zugedeckt.
Wo aber wird mein Heiland sein?
Er ist vom Tode auferweckt!
Wir trafen einen Engel an,
Der hat uns solches kundgetan.
Hier seh ich mit Vergnügen
Das Schweiß Tuch abgewickelt liegen.

7. Sanfte soll mein Todeskummer,
Nur ein Schlummer,
Jesu, durch dein Schweiß Tuch sein.
Ja, das wird mich dort erfrischen
Und die Zähnen meiner Pein
Von den Wangen tröstlich wischen.

8. Indessen seufzen wir
Mit brennender Begier:
Ach, könnt es doch nur bald geschehen,
Den Heiland selbst zu sehen!
Indessen seufzen wir

Venez, hâtez-vous, courez d'un pas rapide,
Atteignez la caverne, qui couvre Jésus !
Rires et ambiance joyeuse
Accompagnent les cœurs,
Car notre salut s'est relevé.

Ô pensée des hommes sans cœur !
Où donc est parti l'amour,
Dont vous êtes redevables au Sauveur ?
Il faut qu'une faible femme vous confonde !
Ah, une affliction pleine de désolation
Et un cœur blessé marqué d'inquiétude
Avec des larmes au goût salé
Et une ferveur pleine de mélancolie
Lui ont destiné une onction
Que vous comme nous faites en vain.

Âme, tes aromates
Ne doivent plus être de la myrrhe.
Car seul
Resplendir de la couronne de lauriers
Apaïse ton vœu inquiet.

Ici est le tombeau
Et ici la pierre
Qui a servi à le fermer
Mais où est mon Sauveur ?
Il s'est relevé d'entre les morts !
Nous avons rencontré un ange
Qui nous a annoncé cela.
Ici je vois avec plaisir
Le linceul étendu, déroulé.

Mon chagrin mortel peut maintenant
s'adoucir,
N'être plus qu'un sommeil,
Jésus, au travers de ton linceul.
Oui, cela me réconfortera
Et les pleurs de mon tourment
Seront consolés sur mes joues.

Soupirons cependant
Avec un désir brûlant :
Ah, si cela pouvait arriver bientôt,
Voir le Sauveur lui-même !
Soupirons cependant

9. Saget, saget mir geschwinde,
Saget, wo ich Jesum finde,
Welchen meine Seele liebt!
Komm doch, komm, umfasse mich;
Denn mein Herz ist ohne dich
Ganz verwaiset und betrübt.

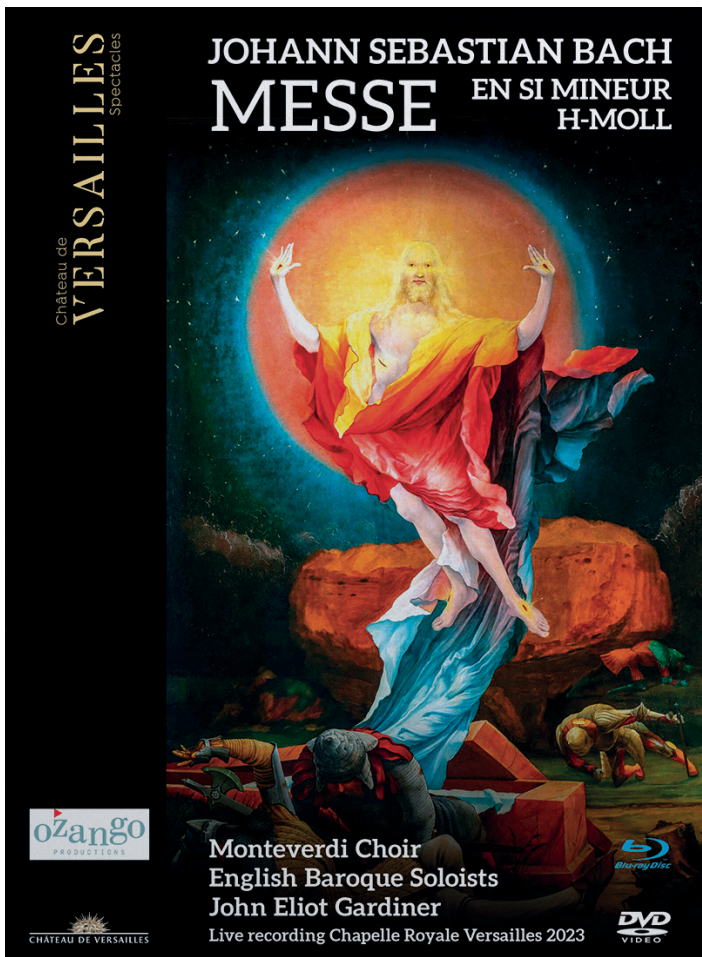
10. Wir sind erfreut,
Dass unser Jesus wieder lebt,
Und unser Herz,
So erst in Traurigkeit zerflossen und
geschwebt
Vergisst den Schmerz
Und sinnt auf Freudenlieder;
Denn unser Heiland lebet wieder.

11. Preis und Dank
Bleibe, Herr, dein Lobgesang.
Höll und Teufel sind bezwungen,
Ihre Pforten sind zerstört.
Jauchzet, ihr erlösten Zungen,
Dass man es im Himmel hört.
Eröffnet, ihr Himmel, die prächtigen Bogen,
Der Löwe von Juda kommt siegend gezogen!

Dis-moi vite,
Dis-moi où je peux trouver Jésus,
Lui que mon âme aime !
Viens donc, viens, embrasse-moi
Car mon cœur sans toi
Est tout abandonné et affligé.

Nous nous réjouissons
Que notre Jésus vive à nouveau
Et notre cœur
D'abord plongé dans la tristesse
Oublie la douleur
Et pense à des chants de joie
Car notre Sauveur vit à nouveau.

Gloire et action de grâce
Restent, Seigneur, ton chant de louange.
L'enfer et le démon sont défaits
Leurs portes sont détruites
Jubilez, langues délivrées,
Pour que cela s'entende au ciel
Ouvrez, cieux, vos arcs triomphaux
Le Lion de Juda vient victorieux !



DVD À DÉCOUVRIR AU SEIN DE NOTRE COLLECTION

Notre boutique en ligne : www.operaroyal-versailles.fr/boutique



Retrouvez dès à présent l'intégralité de la collection discographique sur toutes les plateformes de streaming!
Les vidéos des spectacles sont aussi en streaming et téléchargement sur live-operaversailles.fr

